



LE CLUB DE MEDIAPART

Cinemed 2022 : "Sous le ciel de Koutaïssi" d'Alexandre Koberidze

Par Cédric Lépine. Publié le 25/10/2022

Sous le ciel de Koutaïssi, ville géorgienne où la lumière diaphane enchante les moments de vie des habitant.es en une singulière simplicité, la vie suit son cours, les enfants quittent l'école et jouent dans les rues comme les chiens passant de ci de là entre deux matchs de football. Et des personnes par le fruit du hasard se rencontrent pour nourrir des histoires d'amour.

Film de la sélection "Jeune cinéma géorgien" de la 44e édition de Cinemed, festival cinéma méditerranéen de Montpellier 2022 : Sous le ciel de Koutaïssi d'Alexandre Koberidze

Le poème visuel dédié au portrait d'une ville comme réservoir infini de récits est un genre filmique qui n'a pas fini d'émerveiller par sa force à saisir l'ineffable dans des gestes quotidiens d'inconnus croisés le temps de quelques secondes ou davantage. Ici, Alexandre Koberidze se concentre sur quelques personnages récurrents mais en les tenant toujours à une distance respectueuse de la caméra comme pour ne jamais empiéter sur leur intimité et ne pas les charger de récits fictifs dont ils n'ont pas besoin pour développer leur enchantement au monde.



Cinemed 2022 : Sous le ciel de Koutaïssi (Ras vkhedavt, rodesac cas vukurebt?) d'Alexandre Koberidze © Damned

Cela n'empêche qu'un tournage de film peut avoir un impact dans une histoire de vie, notamment par sa capacité à révéler ce que l'on ne voyait plus à force d'appartenir audit quotidien dans sa force attractive de répétition comme autant de repères pour ne pas se perdre dans les diverses forces de vie possible générée dans la rencontre avec chacun, chacune.

Alexandre Koberidze est un fin observateur de ses contemporains et un amoureux infatigable de la vie. Dans son émerveillement de ce qui fait le quotidien porteur de récits, la sensibilité du cinéma d'un autre cinéaste géorgien, à savoir Otar Iosseliani, n'est pas loin. Ici, la légèreté domine comme une douce sensation de paix et d'innocence, incarnée notamment par l'omniprésence des enfants et des chiens dans cette ville rieuse pleine de vie. Face à eux, les adultes se révèlent maladroits et intimidés dans leurs attitudes, n'osant plus prendre des chemins de récits qui sans cesse chaque jour leur tendent la main.

Sous le ciel de Koutaïssi est ainsi autant un appel enchanteur à conserver et entretenir un regard enfantin rieur sur le monde qu'une poésie visuelle pétrie d'humanité dans toute sa diversité, que celle-ci prenne le chemin d'une histoire amoureuse hors du temps et ainsi du film, comme dans tous ces gestes quotidiens qui peuplent le film et qui constituent dès lors une déclaration d'amour à la vie dans toute son étendue animale et florale.